

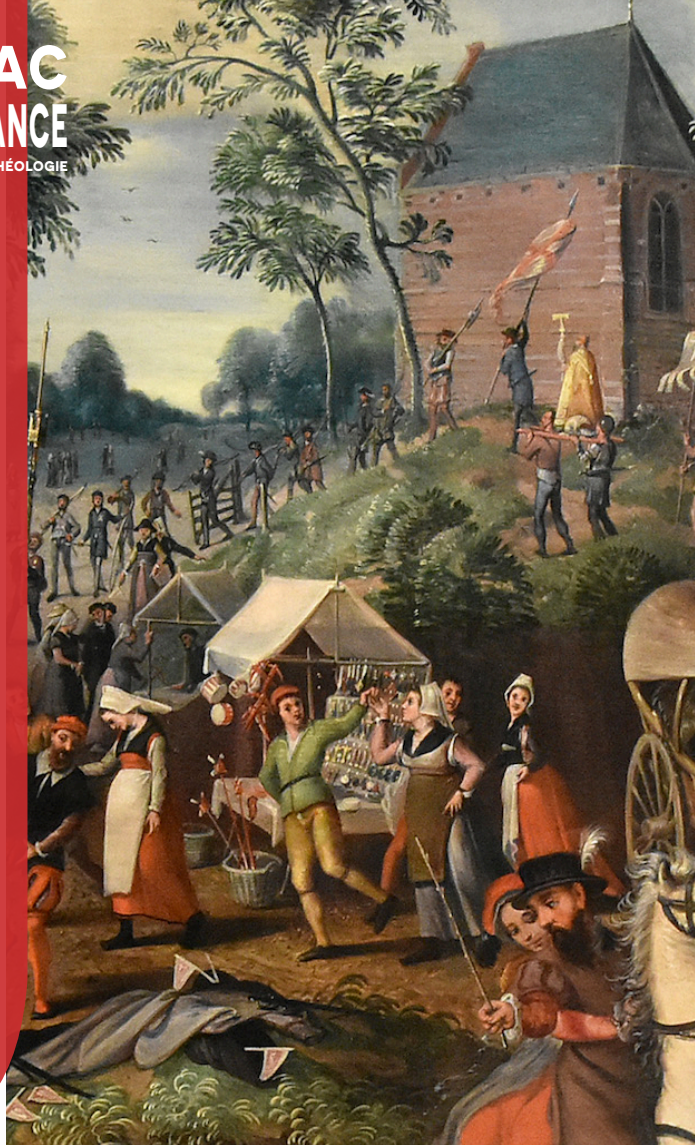
IRHIS

DRAC
HAUTS-DE-FRANCE
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

Les souvenirs de pèlerinage en contexte archéologique

(Moyen Âge-
Pré-modernité)

—
Journée d'études



16 MAI 2024 — 9H

SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHIS
UNIVERSITÉ DE LILLE ·
SITE DU PONT-DE-BOIS ·
VILLENUEVE D'ASCQ

- **JOURNÉE D'ÉTUDES**

Les souvenirs de pèlerinage en contexte archéologique (Moyen Âge-Pré-modernité)

Après un examen historiographique régional, il s'avère que peu d'éléments bibliographiques, récents, soient disponibles sur les souvenirs de pèlerinage. Pourtant, plusieurs découvertes archéologiques sont à signaler à Valenciennes, à Boulogne-sur-Mer, à Arras, etc.

Qu'il s'agisse d'ampoules (petits récipients destinés à contenir un liquide saint) ou d'enseignes (« bijoux » attachés à une coiffe, un vêtement ou un sac), ces artefacts invitent à écrire des biographies d'objets liés au pèlerinage et à les envisager dans le cadre de la culture matérielle.

À ce titre, il convient de les replacer dans des mouvements de créations artistiques et artisanales, ainsi que dans des espaces religieux et culturels. Si cette rencontre a pour ambition de dresser un premier état des lieux de la question, elle souhaite également faire dialoguer les chercheuses et chercheurs autour de problématiques historiques et archéologiques (méthodes d'analyse, de conservation, d'interprétation, etc.).

● PROGRAMME

● JEUDI 16 MAI

9H00 Accueil

9H15 Ouverture

Charles MÉRIAUX, IRHiS, ULille

Thomas BYHET, SRA-DRAC des Hauts-de-France,
affilié IRHiS

Mathieu VIVAS, IRHiS, ULille, IUF

9H30

Président de séance

Arnaud TIXADOR

Service archéologique municipal, Valenciennes

ARCHÉOLOGIE, ENJEUX SOCIÉTAUX ET FAISEURS D'IMAGES

Thomas BYHET, SRA-DRAC des Hauts-de-France,
affilié IRHiS

*Les souvenirs de pèlerinage en contexte
archéologique en Hauts-de-France : définition et
problématique*

Esther DEHOUX, IRHiS, ULille

*« ... pour emporter en leur pays, en l'honneur et
remembrance... » : sens et portée des souvenirs de
pèlerinage*

Discussions

10H45 Pause

11H00

Nicolas MÉREAU, Privé

*Les enseignes de pèlerinage : appréhension
technique et typologique d'une industrie médiévale*

Discussions

12H00 Déjeuner

13H30

Président de séance

Mathieu VIVAS

IRHiS, ULille, IUF

ÉTUDES RÉGIONALES

Arnaud TIXADOR, Service archéologique municipal,
Valenciennes

*Enseignes sacrées et profanes médiévales : un
ensemble exceptionnel livré par l'archéologie à
Valenciennes (Nord)*

Angélique DEMON, Service archéologique,
Boulogne-sur-Mer, affiliée IRHiS

Alex FORTIN, Musée, Boulogne-sur-Mer

*Notre-Dame de Boulogne (Pas-de-Calais) :
iconographie de la Vierge Nautonière et
témoignages du pèlerinage. Vers un état des
connaissances*

Discussions

15H00 Pause

15H15

Franck DE FRIAS, Musée des Beaux-Arts, Cambrai

*Entre Jérusalem et Saint-Jacques de Compostelle :
traces de pèlerinages à Cambrai (Nord)*

Clothilde HELBECQUE, ULille

*Les ampoules de pèlerinage médiévales conservées
à Vieil-Hesdin (Pas-de-Calais) : apports de l'étude
archéologique*

Discussions

16H30 Mot de la fin de journée

Thomas BYHET, SRA-DRAC des Hauts-de-France,
affilié IRHiS

Mathieu VIVAS, IRHiS, ULille, IUF

Thomas BYHET

Les souvenirs de pèlerinage en contexte archéologique en Hauts-de-France : définition et problématique

Dans la région Hauts-de-France, un grand nombre de souvenirs de pèlerinage, que l'on nomme « enseignes » et « ampoules », ont été découverts anciennement, de manière fortuite, ou plus récemment, lors d'opérations archéologiques préventives (le cas le plus significatif étant celui de Valenciennes, rivière Sainte-Catherine, 1999-2003). Ces objets demeurent encore largement méconnus et n'ont presque pas fait l'objet d'études globales ou particulières : ainsi, les collections de Saint-Omer (issues en majorité de Théroüanne) ou du Vieil-Hesdin demeurent inédites. La journée d'études a pour vocation de mettre en avant ces objets qui, certes, ont trait à la piété populaire médiévale et moderne, mais que l'on pourrait facilement ranger dans la catégorie de « bibelots » ou de « pacotilles ». Or, ils nous disent bien plus qu'un acte de piété personnelle : ils traduisent les pratiques religieuses des sociétés médiévale et moderne, les chemins de pèlerinage que parcouraient les pèlerins, parfois loin de chez eux, et toute une industrie, liée à leur production en masse, et une économie du souvenir.

Esther DEHOUX

« ... pour emporter en leur pays, en l'honneur et remembrance... » : sens et portée des souvenirs de pèlerinage

Les pèlerins pouvaient acheter, dans la plupart des sanctuaires d'Occident, des objets destinés à entretenir le souvenir de leur visite, voire à attester la réalité de celle-ci, et ils pouvaient les coudrer sur leur manteau ou leur chapeau, à l'instar de Louis XI. Enseignes, badges et autres médailles ont été retrouvés par milliers, lors du dragage de fleuves comme la Seine, la Loire, la Tamise ou l'Escaut, ou lors de fouilles archéologiques qui ont permis, parfois, de mieux les contextualiser, et des moules sont aussi parvenus jusqu'à nous. Plus que les modalités de leur fabrication, leur commerce ou encore leur fonction, il s'agira ici d'observer ces souvenirs pour saisir le sens et la portée de l'iconographie, de son évolution également, l'expression de la dévotion pouvant se conjuguer avec la revendication politique.

Nicolas MÉREAU

Les enseignes de pèlerinage : appréhension technique et typologique d'une industrie médiévale

En Occident, à partir du ^{XII} siècle, le moule permanent en pierre est associé à la basse fusion de l'étain et du plomb. Ce mariage est impulsé par la nécessité de préserver un patrimoine religieux matériel et l'opportunité qui en résulte d'engendrer des revenus non-négligeables. Sur cinq siècles, le commerce de l'enseigne est un des premiers exemples de cercle vertueux : les volumes augmentent au point de générer des quantités jamais atteintes. Les points de vente et les ateliers de production se multiplient. Les techniques de production se rationalisent. L'émulation est telle que les produits se diversifient. Les techniques s'affinent et se complexifient jusqu'à l'émergence, au milieu du ^{XV} siècle, d'une innovation technologique révolutionnaire par un certain Gutenberg. Les corpus, aujourd'hui constitués de dizaines de milliers d'objets métalliques et de quelques centaines de moules, rendent possible l'appréhension des moyens techniques mis en œuvre. Le relevé des traces de fabrication permet la recréation de l'outillage et la redécouverte des gestes et des techniques par l'expérimentation. Les réalités du double atelier de graveur-fondeur aboutissent ainsi à la création d'une typologie technique exhaustive, indispensable complément à l'étude d'un sujet et à l'état des connaissances.

Arnaud TIXADOR

Enseignes sacrées et profanes médiévales : un ensemble exceptionnel livré par l'archéologie à Valenciennes (Nord)

Les enseignes présentées ont toutes été découvertes à Valenciennes, dans le lit de la rivière Sainte-Catherine, à l'occasion des fouilles du site « Cœur de Ville » (1999-2003). Constituant la plus importante collection connue issue de fouilles archéologiques, le contexte de découverte nous révèle à la fois les pratiques votives de dépôts et la diversité des provenances. Au total, ce sont plus de 300 pièces

complètes et fragments des 14^e et 15^e siècles qui nous renseignent sur les sanctuaires visités par les Valenciennois de la fin du Moyen Âge, qui pèlerinaient jusqu'à Rome et Saint-Jacques de Compostelle, mais appréciaient également des sanctuaires comme Villalcacazar de Sirga, Maastricht, Cologne, Saint-Maur-des-Fossés, Amiens, Boulogne-sur-Mer, Noyon ou Quiévrechain. Modestement constituées d'un alliage de plomb et d'étain, ces broches emploient néanmoins un répertoire iconographique recherché, érigeant certains exemplaires en véritable pièces d'orfèvrerie, produites par des artisans maîtrisant à la fois l'ornemental, le sens et la technique. Au côté de ces enseignes sacrées, véhiculant le culte officiel de l'Occident chrétien, existent des enseignes qui nous rappellent également l'imprégnation des mentalités médiévales par des pratiques profanes vivaces.

Angélique DEMON, Axel FORTIN

Notre-Dame de Boulogne (Pas-de-Calais) : iconographie de la Vierge Nautonière et témoignages du pèlerinage. Vers un état des connaissances

Le culte de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer est fondé sur la tradition d'une statue miraculeuse de la Vierge portée dans une barque mue par des anges et échouée sur le rivage, au début du VII^e siècle. De là est née l'iconographie de Notre-Dame de Boulogne : Vierge nautonière représentée dans une barque conduite par deux anges.

Tandis qu'à partir du XIII^e siècle, la dévotion à la Vierge Nautonière fait de la ville le centre d'un important pèlerinage, cette image se repend à travers les insignes de pèlerins.

Si de nouvelles recherches sont en cours sur la question du pèlerinage à Notre-Dame de Boulogne, elles n'en sont qu'à leurs prémices. La présente communication tentera donc de proposer un état des connaissances sur le pèlerinage de Notre-Dame de Boulogne, l'iconographie associée à la Vierge Nautonière et les témoignages matériels qui nous sont parvenus. Elle tentera d'établir un premier bilan sur la production et la diffusion de ces souvenirs de pèlerinage à la lumière des recherches en cours.

Franck DE FRIAS

Entre Jérusalem et Saint-Jacques de Compostelle : traces de pèlerinages à Cambrai (Nord)

Les premières traces archéologiques du christianisme dans la région de Cambrai sont datées du IV^e siècle. Pourtant, c'est à partir du VI^e siècle et la figure de saint Géry de Cambrai que la ville acquiert un rôle religieux important. À sa mort, il est enterré dans une église qui lui sera alors consacrée : « Saint-Géry du Mont des Bœufs ». Si l'archéologie permet à travers des artefacts trouvés sur ce site de montrer le passage de pèlerins, dont certains liés au pèlerinage à Compostelle, un autre pèlerinage aura un impact majeur sur la ville de Cambrai. Celui de Liébert à Jérusalem au XI^e siècle façonnera, en effet, la ville de Cambrai pour en faire une évocation urbaine et architecturale de la ville de Jérusalem.

Clothilde HELBECQUE

Les ampoules de pèlerinage médiévales conservées à Vieil-Hesdin (Pas-de-Calais) : apports de l'étude archéologique

Au cœur de l'ancienne ville médiévale d'Hesdin, huit ampoules de pèlerinage des XIV^e-XV^e siècles ont été fortuitement découvertes. L'analyse archéologique de ces fioles métalliques, aujourd'hui conservées à Vieil-Hesdin, invite à éclairer toute une chaîne opératoire, mais également à discuter, au prisme de la culture matérielle, la piété populaire régionale au bas Moyen Âge.

Aussi, notre communication débuttera par l'analyse de la fabrication de ces ampoules, s'attardant sur les différents matériaux et techniques utilisés par les artisans. Parce que décorées, ces ampoules bénéficieront ensuite d'une étude iconographique qui permettra, d'une part, de les comparer à d'autres objets similaires régionaux (entre autres à ceux découverts à Théroutain) et, de l'autre, de proposer de premières réflexions sur la dévotion populaire à l'échelle d'Hesdin médiéval et, au-delà, de l'Artois à la même époque. En effet, l'approche interdisciplinaire liant la fabrication et l'iconographie de ces ampoules à eulogie, tout autant que les sources d'archives, inviteront à questionner la circulation d'objets achetés sur des lieux saints et rapportés par des pèlerins lors de leur voyage.

● PLAN D'ACCÈS

VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



● CONTACT

Comité d'organisation

Thomas Byhet (SRA, DRAC des Hauts-de-France, affilié IRHIS) – thomas.byhet@culture.gouv.fr
Mathieu Vivas (IRHIS, ULille, IUF) – mathieu.vivas@univ-lille.fr
Christine Aubry (IRHIS, ULille) – christine.aubry@univ-lille.fr

Administration

Aurélie Ducroquet, IRHIS
Tél. 03 20 41 70 87 – aurelie.ducroquet@univ-lille.fr



IRHIS – Institut de recherches historiques du Septentrion
Université de Lille · Bâtiment A · Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq
<https://irhis.recherche.univ-lille.fr>

